

Les jours longs

## J'attends

Ici c'est toujours la même affaire  
Les années passent mais tout est pareil comme avant  
Encore les mêmes boîtes à défaire  
J'attends, j'attends...

Autour y'a plein de changement dans l'air  
Mais le bonheur des autres me rend impatiente  
Quand j'en ai encore le cœur, j'espère  
Et j'attends, j'attends

Tellement que j'sais même pu  
qu'est-ce que j'attends au juste  
Sans doute comme un morceau de moi  
Si tu peux, reprends le premier autobus  
de là-bas

C'est pas moi qui décide sur ma terre  
Tout l'monde a l'air de savoir pourquoi et comment  
Moi je fais tout ce que je sais faire  
J'attends, j'attends.

## U-Turn

On voulait rester sans bouger, là  
C'était pas parfait, mais c'était toi et moi  
On voulait que s'arrêtent les images qui défilent  
et qui changent  
Les matins et les mois, les années vont trop vite  
il me semble

On avait à peine le regard hors de l'eau  
La vie loin d'être pleine et les rêves en défaut  
Mais autour, y'avait tout et le temps était flou  
C'était bien  
Et là, ça fait mille ans qu'on avance comme des fous  
C'est trop loin

J'ai juste envie de faire un u-turn  
Tout revoir à l'envers / Tout revoir, tout refaire  
Même si les virages me donnent mal au cœur  
J'veux revenir en arrière

Paraît qu'ça sert à rien de rêver à hier  
Quand j'en ai plein les mains, ça me sort d'la poussière  
Tu disais : « C'est une chance qu'la vie nous donne un break  
C'est assez  
et rien d'autre n'a d'importance, on pourrait bien rester  
sans bouger »

## L'arbre chinois

Tu dis  
que ta tête est pleine  
d'images à oublier  
Tu fermes les yeux même ici

Tu sais  
que ça reviendra  
à chaque mois de janvier  
Tes larmes pleines d'oubli

Dis rien,  
Je sais bien pourquoi  
t'as moins de place pour moi

Je me ferai petite  
par exprès  
comme un arbre chinois



Entre nous deux  
d'habitude  
c'est moi que le vent tord  
Tu restes fort, mon appui

Mais si t'as besoin,  
laisse-toi bercer  
sur ma balançoire  
Je vais te faire un abri





**Et j'y crois  
mais tout bas  
Tout bas, j'y crois  
mais tout bas**

### Tout bas

Est-ce qu'ils sont vrais  
les monstres au fond de ta chambre ?  
Je n'en sais rien

Mais si, le soir,  
tu fermes les yeux et tu chantes  
Tu les entends moins

Tu sautes encore  
à toutes les craques du trottoir  
On sait jamais

Moi aussi, des fois  
j'me raconte des histoires  
Et si c'était vrai ?

Tu te démènes  
pour jouer un tour au hasard  
Tu touches du bois

Et lorsque la nuit tombe  
sur tes espoirs  
Tu croises les doigts

Devant les autres,  
moi, je fais comme tout le monde  
Je ris un peu

Mais si je vois l'horloge  
à onze heures et onze  
Je fais un vœu...



## L'igloo

Une autre te promettrait le soleil  
Mais moi, je vois  
Que les flocons dans tes yeux sont pas tous pareils  
Le froid te va  
Tu sais quoi ? Pour que tu reviennes  
Je vais geler toutes les peines  
Les tiennes

Et je vais te faire un igloo  
Et si tu n'y viens pas, je le garderai pour moi  
Un nid où le froid est doux  
Pour que je pense à toi sans me brûler les doigts  
Je vais nous faire un igloo  
Là où le vent qui bat  
Retient de tomber à genoux

Et je vais te faire un igloo  
Et si tu n'y viens pas, je le garderai pour moi  
Un nid où le froid est doux  
Pour que je pense à toi sans me brûler les doigts  
Je vais nous faire un igloo  
Un abri qui fondra  
Quand on n'aura plus peur de tout

Dans le silence, on entendra nos pas  
Petits, tout bas  
Et en ton absence, moi, j'ouvrirai le toit  
La nuit là-bas...  
Tu sais, pour que le jour revienne  
Je vais glacer la lune même  
La mienne

## Fermer la shop

J'écoute l'acouphène  
qui sile dans mes veines  
en ressassant mes mille faux pas

Je flâne  
sans être fatiguée pour de vrai  
juste pour me reposer de moi

Mes yeux qui traînent  
sur le bleu de ma chambre  
se font trop lourds pour voir loin devant

Ma vie se freine  
toute seule comme une grande  
et c'est tant mieux, j'ai besoin de temps

Je ferme la shop  
Quand c'est trop *tough*  
Quand je suis lasse  
Que tout me tasse  
Dans un coin

Y'en a qui restent debout  
dans le coin du ring  
Y'en a qui se battent jusqu'au sang

Moi je m'étends en étoile  
J'mets devant mes yeux un voile  
qui étire le temps

J'ai mis mon air de valium  
J'réponds pu à personne  
J'dors pis j'attends l'hiver

Mais en attendant,  
Si on vit pour courir tout l'temps  
Dis-moi donc à quoi ça sert...

Je ferme la shop  
Quand c'est trop *tough*  
Quand je suis lasse  
Que tout me tasse  
Je ferme la shop  
Là c'est trop *tough*  
Je suis lasse  
Que tout me tasse  
Dans un coin

## Mon cœur en Lite Brite

Dans les flaques sur le trottoir  
Dans les jeux d'la cour d'école  
Mon cœur sur une balançoire  
Et mes rêves en plein vol

Je t'ai inventé et rêvé et aimé  
J't'ai cherché partout  
J'ai plus 10 ans, j'sais qu'les rêves ont souvent  
un drôle de goût  
J'suis pas tellement une princesse  
mais veux-tu être mon chevalier  
si je te donne  
mon cœur en Lite Brite ?

Dans le miroir de mon casier  
Sûrement dans la classe d'à côté  
Dans les poches d'mon sac-à-dos  
Dans mes magazines d'ado

Je t'ai attendu  
C'était long, t'étais où ?  
Rêvais-tu à moi ?  
Je sais, j'ai encore 10 ans  
finalement, je veux croire à ces choses-là

On a fait un bout  
J'en veux encore plein d'autres  
Y'est temps, je crois  
que je te donne

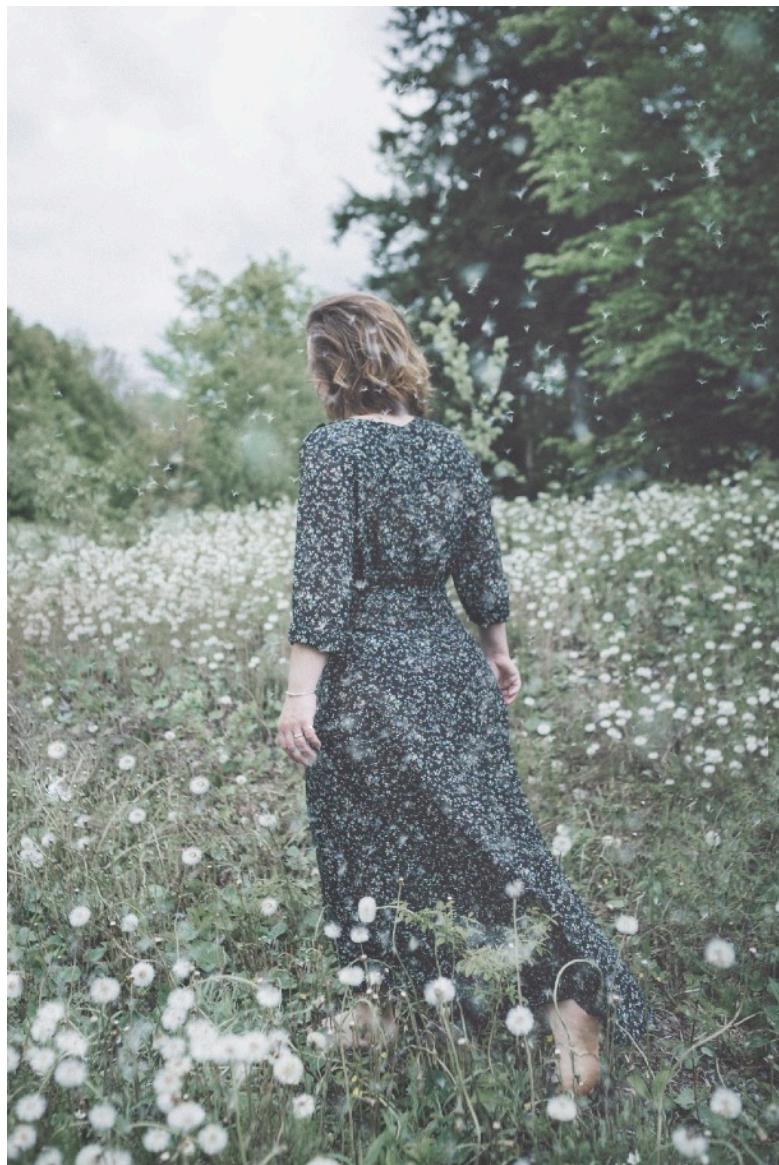
Mon cœur en Lite Brite  
dans un vieux t-shirt fluo démodé  
« Toi + moi forever »  
sur les pages d'un journal rose  
fermé à clef  
Je savais que tu s'rás quelque part  
ailleurs que dans ma tête  
Que je pourrais te donner plus tard...

J'ai donné, j'ai repris souvent mon cœur en panne  
Parfois je n'ai donné qu'un cœur en cellophane  
Bien scellé , bien étanche, un cœur de grande personne  
Mais c'est à toi que je donne  
mon cœur en Lite Brite.

## **Les loups la nuit**

J'ai peur mais je regarde entre mes doigts  L'image m'écoeure mais je veux voir, c'est plus fort que moi	C'est comme les loups, la nuit Quand je m'empêche de respirer Pour écouter leurs cris Et sentir tout mon sang se glacer
C'est toi qui dis des mots qu'on n'doit pas dire  Et j'attendais depuis des lunes que tu me les dises	Tu oses Des vérités qui me paralysent Et qui tremblent dans l'air Comme un concert dont je n'peux m'enfuir





## Besoin d'air

Je l'sais, c'est bizarre  
Moi, la plupart du temps  
Je retiens mon souffle  
Autant comme autant

Je l'sais,  
Ça sort de nulle part  
quand tout autour parle trop fort  
Et moi, qui m'entend ?

Tu sais, vas pas croire  
que je t'en veux, que je m'en vais  
pour de bon ou pour de vrai

C'est juste qu'une fois de temps en temps  
Je mets la cabane à terre  
Par besoin d'air, besoin d'air  
Je me retourne face au vent  
Je fais un pas en arrière  
Par besoin d'air  
Juste besoin d'air

Je l'sais, j'ai l'air de celle  
que rien ne dérange  
Comme si je savais  
où je vais

Mais parfois, tout me semble  
tellement étrange  
Une vie entière  
Sous la poussière

Alors, si tout à coup  
je rue dans les brancards  
Laisse-moi faire  
Et me refaire

## Les jours longs

J'ai fait le tour du pôle  
J'ai pensé à tout c'qu'on pourrait faire  
à l'envers, à l'endroit

T'as d'la neige sur l'épaule  
Moi j'ai un trou dans ma mitaine  
et les doigts un peu froids

Emmène-moi loin au sud  
Chauffer mon cœur de plomb  
Que je prenne l'habitude  
De sourire dans mes jours longs

Ma boussole ne pointe nulle part  
Les deux pieds sur le nord,  
comment savoir si j'tourne en rond ?

Je cours vers le *freeze all*  
Il faut partir  
avant que la nuit s'installe pour de bon

## **Les boutures**

J'ai laissé le pot dehors,  
la plante au froid  
La gelée  
m'a mis la mort  
au bout des doigts  
J'ai oublié l'eau et la lumière  
Tant pis pour les erreurs, c'était hier

Je suis partie,  
un trou au toit  
Dans l'urgence,  
j'ai ébranché  
des bouts de moi  
J'ai foulé des miles  
et mon pied droit  
N'ai gardé qu'une tige  
entre mes doigts



J'ai gardé  
le pot brisé,  
le tronc étroit  
Et les bourgeons  
forts et fragiles  
à la fois  
De l'arbre  
on fait son deuil,  
c'était avant  
S'il reste une feuille  
et un peu de temps

Malgré les coups durs  
Tu verras, j'en ferai des boutures  
Malgré les coups durs  
Tu verras, on en fera, des boutures

## **Aux aurores**

Hors du temps  
Un peu de rose sur mes nuages blancs

L'air de rien  
Au-dessus de nos têtes, un autre matin

Et si jamais on croit trop fort  
Aux vents mauvais,  
À nos cauchemars  
Dis-moi, dis-moi  
Qu'on pourra rêver encore aux aurores

Dur à croire  
Demain on oubliera nos tristes hasards  
Trop facile  
Beaucoup de temps qui file nous réparera

Paroles : Nathalie Maillard

Musiques : Nathalie Maillard, Peter Venne

Arrangements : Peter Venne, Nathalie Maillard

Batterie : Christian Alary

Contrebasse : Pierre-Alexandre Maranda

Guitares, synthés et basse : Peter Venne

Piano : Nathalie Maillard

Violon et alto : David Piché

Clarinette et clarinette basse : Jean-Sébastien Leblanc

Trompette : Dominic Léveillé

Trombone : Serge Arsenault

Chœurs : Pierre Keyork, Philippe da Silva, Arribas, Mélissa Brosseau, Carolyne Legault

Enregistré au Studio Viking, à Sainte-Adèle

Réalisation : Peter Venne

Prise de son : Peter Venne, Maxime Carpentier, Rioux

Mix : François Arbour, Peter Venne

Mastering : Alex Sergerie

Photographie : Julia Marois, assistée de Sébastien Miron

Stylisme : Catherine Perron

Maquillage/Coiffure : Émilie Labellevie

Design graphique de la pochette : Léonie Clermont

Livret de textes : Nathalie Maillard

## Remerciements

Je ne m'étendrai pas dans les remerciements à la lune et au Père Noël,  
mais simplement, un merci très sincère à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce projet.

Merci aux musiciens, chanteurs et amis qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes en studio,  
autant à ceux que nous étions heureux de revoir qu'à ceux que nous avons rencontrés pour la première fois ;  
merci aux parents et amis qui ont maintes fois témoigné leur enthousiasme pour la concrétisation de ce projet,  
et ce toujours avec beaucoup de patience et de bienveillance;

merci Maxime et Rioux: sans vous, le travail de moine en studio aurait été pas mal plus plate;

merci François et Alex pour vos oreilles toujours aux aguets et votre disponibilité;  
merci mes complices Caro et Méli d'avoir contribué aux choeurs avec votre bonne humeur habituelle :);

merci Julia pour ton écoute généreuse et enveloppante;

merci Léonie pour ton souci de l'authenticité et ton talent;  
et surtout, merci Peter, mon amoureux et mon complice,

du moteur de l'écriture jusqu'aux derniers détails...

Toi qui n'aimes généralement pas que je te le dise, et bien ferme tes yeux car je le dis ici publiquement:  
cet album n'existerait pas si tu n'avais pas été là d'abord pour y croire.

Faque merci.

Je t'aime.

(Bon, finalement, je me suis étendue, un peu.  
Mais ça valait le coup.)



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec